

HISTOIRE D'UNE COURSE DANS LES CHARS URBAINS



I

Le petit monsieur.— On est assez bien dans ces chars-ci



II

Le conducteur.— Serrez-vous !



III

Le conducteur.— Serrez-vous encore, mesdames et messieurs.



IV

A l'arrivée: Le petit monsieur était rendu dans les régions étherées.

LA GRANDE PETITE FILLE

Maman ! comme on grandit vite !
Je suis grande, j'ai cinq ans !
Eh bien ! quand j'étais petite,
J'enviais toujours les grands.

Toujours, toujours à mon frère,
S'il venait me secourir,
Même quand j'étais par terre,
Je disais : "Je veux courir !"

Ah ! c'était si souhaitable
De gravir les escaliers !
A présent, je dîne à table,
Je danse avec mes souliers !

Et ma cousine Mignonne,
A qui j'apprends à parler,
Du haut des bras de sa bonne
Boude, en me voyant aller.

Pauvre enfant ! Qu'elle est gentille
Quand elle pleure après moi !
J'en fais ma petite fille ;
Je la baise comme toi,

Lorsque, me voyant méchante,
Tu chantaïs pour me calmer,
Je la calme aussi ; je chante
Pour la forcer de m'aimer.

Et puis, maman, je suis forte ;
Bon papa te le dira.
Son grand fauteuil, à la porte,
Sais-tu qui le roulera ?

Moi ! C'est sur moi qu'il s'appuie
Quand son pied le fait souffrir ;
C'est moi qui le désennuie
Quand il dit : "Viens me guérir !"

O maman, je te regarde
Pour apprendre mon devoir,
Et c'est doux d'y prendre garde
Puisque je n'ai qu'à te voir.

Quand j'aurai de la mémoire,
C'est moi qui tiendrai la clé,
Veux-tu ? de la grande armoire
Où le linge est empilé.

Nous la polirons nous-mêmes
De cire à la bonne odeur.
O maman, puisque tu m'aimes,
Je suis sage avec ardeur !

Nous ferons l'aumône ensemble
Quand tes chers pauvres viendront.
Un jour, si je te ressemble,
Maman ! comme ils m'aimeront !

Je sais ce que tu vas dire ;
Tous tes mots, je m'en souviens.
Là, j'entends que ton sourire
Dit : "Viens m'embrasser !" Je viens !

LA PUISSANCE DE LA PRESSE.

Le pasteur voulait ramener au bercail la brebis égarée, un ivrogne à la quinzième puissance.

—Vois donc, mon ami, où cette fatale habitude va te conduire. Qu'est-ce que tu feras quand ton nom, ton honneur, ton repos domestique, ton avenir, tes amis, ton éternité même seront perdus ?

—Perdus ? reprend l'ivrogne qui n'a rien saisi que ce dernier mot, perdus ? (hic) E bien, z'honneur-rai dans les gazettes.